

II

B.— Qu'est-ce que le Pape ? Le Vicaire du Christ, c'est-à-dire, celui qui le représente, qui continue son œuvre sur la terre. Pour se bien rendre compte de sa dignité et de son pouvoir ; pour que la foi de l'intelligence s'incline devant son autorité, il faut remonter à celui dont il est le représentant, rappeler la mission du Christ lui-même, qui se perpétue en sa personne.

Les vérités du Christianisme prises séparément, peuvent offrir quelques difficultés à raison de leur nature mystérieuse ; mais quand elles se déploient dans leur magnifique ordonnance, quand on examine l'enchaînement admirable qui les relie entre elles, quand on les voit se dérouler comme conséquences d'un principe qui s'impose nécessairement à l'intelligence, ou comme résultat d'un fait incontestable, alors elles répandent une lumière qui fait disparaître toutes les ombres.

L'histoire du monde se partage en deux époques : les temps qui se sont écoulés avant Jésus Christ, et les siècles que l'on compte depuis lui.

Dans l'antiquité, un Messie était attendu par les Juifs ; tout l'Ancien Testament en fait foi. Les peuples de l'Orient, les Grecs, les Romains avaient une attente semblable.

Ecoutez cette parole de Suétone : " Percrebuerat Oriente toto vetus et constans opinio esse in fatis eo tempore Judœa profecti rerum potirentur." (In Vesp.) Le plus grand des historiens de Rome, Tacite, dit la même chose à peu près dans les mêmes termes : " Pluribus persuasio inerat antiquis sacerdotum litteris contineri eo ipso tempore fore ut valesceret Oriens, profectique de Judœa rerum protirentur." (Tac. hist. lib. 5. 10.)

C'est avec raison qu'un prophète a dit : Il viendra le désiré des nations. (Aggée. 21.)

Le Messie est venu ; on ne l'attend plus nulle part ; tout depuis est marqué de son empreinte : sa naissance détermine l'ère de toutes les nations civilisées.

On l'adore, ou on le combat. Les plus grands débats du monde l'ont pour objet. Cela avait été prédit : *in signum cui contradicetur.* (Luc. 2.) C'est une preuve de sa divinité.

Jésus a existé ; le fait est certain, le monde ne combat point pour un personnage imaginaire. Nul homme n'a une existence historique aussi constatée ; nul n'a laissé tant de traces de son passage